

# L'AMI DE LA RELIGION

## DE LA PATRIE.

JOURNAL ECCLESIASTIQUE, POLITIQUE ET COMMERCIAL.

12s. 6a. par ANNEE.

"Le trône chancelle quand l'honneur, la religion et la bonne foi ne l'environnent pas."

par ANNEE. 12s. 6a.

BUREAU DE REDACTION, Rue Ste. Famille, No. 14.

QUEBEC, LUNDI MATIN, 17 DECEMBRE, 1849.

BUREAU DE REDACTION, Rue Ste. Famille, No. 14.

### HIVER. HIVER. HIVER.

Maintenant le temps est venu pour vous procurer l'article indispensable pour l'hiver, des

**SOULIERS** pour DAMES et BOTTINES de **CAOUTCHOUC**, MESSIEURS,

MAINTENANT A VENDRE A DES PRIX SANS EXEMPLE, AU

### Depot americain de Caoutchouc,

Rue STE. FAMILLE, Haute-Ville, adjoignant l'établissement de Marchandises Sèches du sousigné.

**15,000** PAIRES de Souliers communs de Caoutchouc, de bonne qualité, — style originale, — pour Dames et Messieurs. Se vendent que 2s. 6d par paire. Plusieurs mille paires de Souliers à patente de caoutchouc, des meilleures manufactures, de diverses grandeurs, sont offerts en vente, aux prix : depuis 2s. 10d. jusqu'à 6s. 3d. Des bottines élégantes pour Dames, appelées Ladies' Congress-Boots, se vendent pour 10s. Bottes longues de Caoutchouc, à l'épreuve de l'eau, pour Messieurs, Slippers, &c., &c. Toutes ces marchandises sont garanties, et les prix sont plus bas que jamais ils en fut offert en Canada. Pour argent comptant.

Depot de Caoutchouc, Rue Ste. Famille, Québec, 3 décembre, 1849.

T. CASEY.

### EN VENTE.

## LE CALANDRIER

ECCLESIASTIQUE DE QUEBEC, POUR 1850,

IMPRIME CI-DEVANT PAR M. NEILSON.

Le SOUSSIGNÉ informe MM. les Curés et les Marchands des campagnes des paroisses de Québec et de Montréal, qu'il a seul le privilège d'imprimer le *Calendrier Ecclésiastique de Québec*, ci-devant imprimé par M. NEILSON. En conséquence les marchands qui désireront se procurer ce Calendrier, voudront bien s'adresser directement au bureau de l'Ami de la Religion et de la Patrie, 14, Rue Ste. Famille, vers le Séminaire de Québec.

Ce Calendrier imprimé sur caractères neufs, contiendra pour l'avantage de la communauté :

- UN TABLEAU DES COURS DE JUSTICE, d'après le décret de Judicature.
- UNE TABLE D'INTERET, à 6 par cent,
- UNE TABLE D'ESCOMPTE, ainsi qu'un
- TABLEAU DES BANQUES, marquant les jours où elles sont payées.

On pourra se le procurer aussi chez MM. J. & O. Crenazie : J. T. Brousseau ; Gagné et M. Amiot, marché de la Basse-Ville.

Prix à la douzaine, 2s. — Par 12 douzaines, (1 grosce.) 21s. 6d. — Par copie, 6 sous.

STANISLAS DRAPEAU,

Québec, 23 novembre, 1849.



### PARTEMENT DES TERRES DE LA COURONNE.

En conséquence de la translation du siège du Gouvernement à Toronto, avis est par le présent donné que toutes communications destinées à ce département de la part de personnes résidentes au Haut-Canada, devront ci-après être adressées au Commissaire des Terres de la Couronne, Toronto.

Les communications des personnes résidentes dans le Bas-Canada, devront être adressées à l'Assistant-Commissaire des terres de la Couronne, Montréal. Québec, 14 novembre, 1849.

### COURS DE CHIMIE.

A demande de plusieurs étudiants en médecine et autres personnes, le sousigné donnera chez lui un COURS DE CHIMIE étendu et accompagné d'un grand nombre d'expériences intéressantes. Le cours commencera le 1er Décembre, et ceux qui desireront y assister sont priés d'adresser à lui au plutôt pour connaître les conditions.

N. AUBIN.

No. 11 rue Lamontagne, Québec, le 23 Novembre 1849.

PLACEMENTS et Maisons à vendre, T. A. PARANT, jr. Québec, le 14 juin 1849.

### ATTENTION !

Le Soussigné ayant obtenu des Autorités Ecclésiastiques le droit exclusif de publier le *Calendrier Ecclésiastique de Québec*, avec la Rubrique de l'Eglise, et ayant déposé suivant la loi, copie de son Calendrier dans les bureaux du Régistrateur Provincial, donne avis qu'il a obtenu un privilège pour l'impression de ce Calendrier, et que quiconque copiera ou imprimera un Calendrier ou Almanach, avec la Rubrique laïque pour les célébrations religieuses de l'Eglise, sera poursuivi aux rigueurs de la loi, comme contrefacteur.

STANISLAS DRAPEAU.

Québec, 23 Nov. 1849.

### UNE INSTITUTRICE DEMANDÉE.

On a besoin immédiatement d'une institutrice capable d'enseigner l'anglais et le français grammaticalement, l'arithmétique, &c. S'adresser à ce bureau, par lettre affranchies.

Québec, 3 Déc. 1849.

### BANQUE DE QUEBEC.

AVIS est par le présent donné qu'un dividende de 2 p. 0/0 sur le fonds capital de cette banque, pour le semestre courant, est arrêté de ce jour et sera payable le ou après le CINQ décembre prochain.

Par ordre,

NOAH FREER

Caissier. Québec, 9 novembre 1849.

### G. TALBOT.

Avocat, établi son bureau au No. 63 Rue St. Louis, à la Ville de Québec, 5e porte de la Cour. — 1 mai, 1849.

### JOURNAL LITTÉRAIRE.

#### LE SIEGE DE CANDIE,

#### ou LES GALLERIES

du Palais-de-Justice.

LA CROIX-DE-LORRAINE.

(Suite.)

A onze heures précises, la troupe joyeuse du parquet de M. le procureur général fit bruyamment son entrée, ou plutôt fit irruption dans le cabaret de la Croix-de-Lorraine, ayant à sa tête Gaston Lecouturier.

A peine, pourtant, ce dernier eut-il franchi le seuil de la maison paternelle, qu'il ôta son chapeau, et, s'avançant vers le maître du cabaret :

— Permettez-moi, mon père, lui dit-il de vous offrir mes très-humbles respects...

— Bonjour, Gaston, bonjour, mon fils, interrompit maître Lecouturier, qui, malgré les griefs articulés par lui, il y avait à peine quelques heures, à Grimblot, ne put se défendre d'un petit sentiment de vanité en regardant son fils vêtu d'un beau justaucorps noir qui rehaussait encore sa bonnemie ; comme te voilà brave, mon enfant : on voit bien que c'est aujourd'hui la St-Hilaire.

— C'est grâce à vous si je suis si brave, mon cher père, répondit modestement Gaston en jetant sur le cabaretier un regard plein de tendre respect, vous ne ménez rien pour moi, et vous réduisez ma reconnaissance à se taire, tant son éloquence serait au dessous de vos bienfaits.

— Que voilà qui est bien dit, grommela Grimblot qui, en sa qualité de premier ministre ou de premier garçon, se tenait droit comme un cerge à côté du souverain de ce royaume de Bacchus, vivent les jeunes gens qui ont étudié et qui écrivent chez M. le procureur-général, pour tourner un compliment !

— Ne donnerait-on pas le bon Dieu sans confession à ce gaillard-là, exclama maître Lecouturier, qui, ainsi que son Achates Grimblot, admirait en lui-même la précision et la convenance des paroles de son fils. Allons, embrasse-moi, Gaston. Cet habit-là t'a fait plaisir, n'est-ce pas ? Eh bien ! tant mieux ; je me pare, moi, de ta toilette, je me mire dans ces affluets qui te rendent si heureux. Tu mériterais bien pourtant une petite semonce pour la montre d'argent que tu as perdue il y a trois jours ; mais...

— C'est aujourd'hui la Saint-Hilaire, dit une voix.

— Vrai, comme le fait observer un de tes camarades, poursuivit Lecouturier, c'est aujourd'hui la Saint-Hilaire, et on ne se fâche pas... Mais, ajouta le bonhomme en attirant son fils vers lui et en le baisant sur le front, tu ne perdras rien pour attendre, Gaston, et au lieu d'une semonce tu auras un sermon.

— Non, pas un sermon, mais une remontrance ou une mercuriale, exclama un espion, c'est plus parlementaire.

— Sermon, remontrance ou mercuriale, comme vous voudrez l'appeler, messieurs, répliqua maître Lecouturier, la larme à l'œil d'émotion et de vanité paternelle, mon Gaston n'échappera pas à mon mécontentement.

— Qui aime bien, châtie bien, interjeta d'une voix flûte un petit espion, avec un sourire narquois.

— Allons, messieurs, reprit maître Lecouturier, la table est dressée, la nappe est mise... dans la belle salle du rez-de-chaussée... Entrez, et on va servir... tout est à point.

— A Table ! à table ! à table ! exclama la troupe joyeuse...

— Vous allez voir, reprit maître Lecouturier, qui ne perdait aucune occasion de faire valoir son cabaret, vous allez voir la belle ordonnance de votre festin, messieurs, dix-huit couverts !...

— Nous ne sommes que dix-sept, clama un des espions.

— On m'avait dit que vous seriez dix-huit, riposta maître Lecouturier !

— C'est vrai, mon père, répondit Gaston ; mais un de mes camarades a jugé à propos de ne point venir : c'est Blaise Melan, le fils de votre procureur.

— Ah ! oui, un joli garçon aussi, bien doux, bien poli, bien honnête, fit maître Lecouturier, et pas du tout espion !...

— C'est une demoiselle ! cria une voix.

— C'est un sage de la Grèce ! cria une autre.

— Je suis fâché, poursuivit le cabaretier, qu'il ne soit pas aujourd'hui de votre compagnie ; mais faite d'un moine l'abbaye ne manque pas, et j'imagine que l'absence de M. Bastien ne vous empêchera pas de vous réjouir.... Mais, entrez, entrez, messieurs, le dîner est sur la table, et le pomard est débouché.

Les jeunes clercs se ruèrent dans la salle et se mirent à table, bourdonnant comme un essaim d'abeilles à la picorée.

Le premier service n'était pas encore relevé, qu'une douzaine de mousquetaires noirs, entrèrent dans la salle avec grand fracas, et s'assirent sans façon à la table des clercs.

— Messieurs les robins, dit celui qui paraissait être le chef de la troupe, quand il y en a pour quinze, il y en a pour trente ; vous ne trouverez donc pas mauvais que nous partagions votre repas.

— Votre proverbe cloche furieusement, s'écria Gaston, chez qui l'étonnement avait fait place à la colère, si vous parlez de bougies, oui, quand il y en a pour quinze, il y en a pour trente, mais de mets et de plats, c'est une autre affaire.

— Vous le prendrez comme vous voudrez, reprit un autre mousquetaire, mais nous sommes bien ici, et nous y resterons, à moins pourtant que malgré le froid, chacun de vous ne veuille se rafraîchir d'un coup d'épée.

Les espions de M. le procureur-général se levèrent spontanément, et saisissant les uns des bouteilles, les autres des assiettes, les autres des chaises et des bancs, ils se disposèrent à repousser la force par la force. Le dîner de la Saint-Hilaire allait commencer comme le festin des Centaures et des Lapithes avait fini.

### LES EQUIPES.

Gaston Lecouturier monta alors sur un banc : messieurs, dit-il à ses camarades, nous avons le droit et le nombre pour nous, mais n'abusons pas de ces avantages. Le procédé de MM. les mousquetaires du roi est irrégulier, brutal même, j'en conviens, ne les imitons pas, montrons autant de mansuétude qu'ils ont manifesté de violence, et forçons-les à rougir de leur incivilité. Messieurs les mousquetaires du roi, ajouta Gaston, prenez place à nos côtés, partagez notre pain et notre vin. Après le repas, ou nous célébrons la Saint-Hilaire, nous aurons du temps de reste pour répondre à vos provocations, et pour vous

prouver que le sang et l'honneur français font battre aussi noblement le cœur d'un robin que celui d'un mousquetaire.

Les jeunes officiers, qui s'étaient mis d'abord sur la défensive, en voyant la levée, non de boucliers, mais de bouteilles des clercs du parquet, rangèrent leurs épées à moitié sorties du fourreau, et prirent place, autour de la table, avec un aplomb et une élégance, que les espions ne purent s'empêcher d'admirer et d'applaudir.

Cette algarade des mousquetaires du roi au cabaret de la Croix-de-Lorraine n'avait point été préméditée. Ce jour-là, la compagnie avait reçu quelques recrues, et pour leur faire les honneurs de la ville, quelques anciens (1) s'étaient chargés de les promener dans les promenades, de leur faire visiter les monuments publics, et surtout les établissements particuliers qui avaient quelque célébrité. A ce dernier titre, le cabaret de la Croix-de-Lorraine ne pouvait échapper à leur curiosité, et c'était en y faisant une station qu'il était venu dans l'esprit des jeunes mousquetaires, témoins des apprêts d'un splendide festin, de partager bon gré malgré les joies et les libations de la fête. Cette conduite n'était sans doute pas très-orthodoxe, mais elle était dans les mœurs du temps.

Telle est l'invincible influence d'une conversation *inter pocula* et autour d'une table abondamment servie, qu'avant la moitié du repas, les clercs du parquet et les mousquetaires du roi se traitaient déjà comme de vieilles connaissances ; si la fraternité avait besoin d'un symbole, ce symbole devrait être évidemment une bouteille. D'ailleurs, clercs du parquet et mousquetaires du roi avaient plus d'une analogie entre eux. Les espions du procureur-général pouvaient revendiquer le titre de mousquetaires du parlement. Le caractère des uns et des autres était le même, l'habit seul différait, mais l'habit alors, comme de nos jours, ne faisait pas le moine.

Le festin de la Saint-Hilaire fut couronné, comme toujours, par de nombreuses santés, (car la rage d'emprunter tout aux Anglais, leurs ridicules et leur langage, ne s'étant pas encore emparé de notre nation, le mot *toast* était inconnu), que les clercs du parquet portèrent au parlement, au premier président, au procureur-général, et par une courtoisie de circonstance à la maison militaire du roi, et particulièrement aux mousquetaires. Ceux-ci répondirent par une santé au roi, au parlement et aux clercs du parquet, amphitryons aussi aimables que spirituels, dit le chevalier de Langeac, sous-brigadier, qui paraissait être, et qui était en effet le chef et le bout-en-train du détachement en maraude à la Croix-de-Lorraine.

Ces diverses santés avaient été, bien entendu, précédées de ces bonnes et gaillardes chansons qui égayaient alors les festins de nos pères, et que l'on chantait en faisant chorus. Ces chansons, qui ne grimaçaient pas la philosophie, et qui, sous la diaphane de l'allégorie, ne tendaient pas à allumer les mauvaises passions, à exciter la haine du pauvre contre le riche, à préconiser l'insurrection, le mépris des choses saintes et l'oubli d'un Dieu vengeur et rémunérateur ; ces chansons, disons-nous, étaient frappées, presque tou-

(1) Quand un jeune gentilhomme de province entrait dans les mousquetaires ; les anciens lui faisaient cortège par la ville et lui servaient de cicérone, et, dans l'occasion, de témoins ; car, dans ces pérégrinations au milieu de Paris, on recherchait les duels pour fêter les nouveaux venus. Les anciens parmi les mousquetaires étaient des jeunes gens de vingt ans.

(\*) Voyez l'Ami de la Religion, No. 126, 128, 149 et 141.